
BONZAI

Mathieu Fortin

Un problème de taille

EDITIONS
Fouline

Chapitre 1

TOUS LES JOURS, C'EST LA MÊME HISTOIRE. ROMAIN A L'IMPRESSION D'ÊTRE PRISONNIER D'UNE BOUCLE INFERNALE. IL SOUPIRE: UN NOUVEAU JOUR D'ÉCOLE, UN NOUVEAU JOUR OÙ IL SE RETROUVE ENFERMÉ DANS UN CASIER PAR SIMON CÔTÉ ET SON GROUPE DE TORTIONNAIRES BOUTONNEUX.

Romain donne quelques coups du bout de son soulier en espérant attirer l'attention du concierge qu'il entend arriver d'un pas lourd.

Quelques grincements de pince à métal plus tard, Romain a enfin accès à la lumière du jour.

— Encore toi? T'es vraiment pas chanceux, dit le moustachu en plaçant le cadenas coupé dans ses poches.

Romain hausse les épaules.

— Je te souhaite de grandir un peu parce que t'as vraiment pas l'air assez vieux pour être en première

secondaire. Mais ça, je suppose que tu le soupçonnes déjà.

Le garçon lui fait un sourire un peu triste : il est au courant, oui. Il devrait même répliquer qu'il est en troisième secondaire, mais à quoi bon : ça ne servirait à rien.

Romain sait qu'il a un problème de taille depuis qu'il est né. Il a bien essayé de grandir, mais rien n'a fonctionné : se suspendre par les pieds à une branche d'arbre et s'étirer le plus possible, se masser les tibias avec la poudre que sa mère utilise pour faire pousser les plantes, manger les croûtes de toutes les tranches de pain de la maison... Sans succès.

— Si tu veux mon avis, tu devrais penser à te faire des muscles. Il faut que tu puisses te défendre, sinon on t'humiliera sans arrêt.

— Merci du conseil, je vais essayer de m'en faire pousser cette nuit.

— Sérieusement, tu devrais te rendre dans un centre d'entraînement pour voir un professionnel qui pourrait t'aider à régler ton problème de taille, ajoute le concierge.

Romain hausse encore les épaules, remercie l'homme à tout faire et se dirige vers sa salle de classe.

Le cours de français avec monsieur Leblanc-Houle est déjà commencé. Romain frappe à la porte, qui reste close.

De l'intérieur de la classe, personne ne le voit : ses cheveux arrivent à peine à la limite de la fenêtre.

— Ça, c'est vraiment drôle !

Romain se retourne en vitesse pour se retrouver face à une vision paradisiaque : Magali Masse est là. La plus belle fille de l'école, selon Romain. Elle n'a qu'un défaut : elle sort avec Simon Côté, le spécialiste de l'emprisonnement d'élèves dans des casiers.

Dans les rêves les plus fous de Romain, Simon Côté n'est plus dans le décor et Magali tombe amoureuse de lui. Comme Simon est aussi grand et musclé que Romain est petit et chétif, ce fantasme n'a qu'une mince chance de devenir réalité.

Et cette possibilité s'effrite en ce moment même.

— N... n... non, ça va, bégaié-t-il.

— Tu es certain ? demande Magali de sa voix profonde. Tu as l'air en difficulté. C'est presque mignon de te voir essayer de regarder dans la classe.

Romain rougit de honte. Il a l'air d'un chien qui gratte à la porte pour rentrer à la maison. Il préférerait que Magali le trouve séduisant.

— Je vais me débrouiller tout seul.

— OK. Bon, ben... bye, euh... tu t'appelles comment ?

— Romain. Romain Roy.

— Eh bien, Romain Roy, bonne chance pour entrer dans ta classe !

Magali continue son chemin pendant que Romain a l'impression que ses jambes vont se liquéfier sous lui.

Il lève une main pour frapper directement dans la vitre. La porte s'ouvre.

— Toujours en retard, monsieur Roy ? C'est la troisième fois déjà.

— Désolé. J'ai encore été enfermé dans un casier.

— Va falloir trouver une solution à votre problème, monsieur Roy.

Romain aperçoit son meilleur ami Hector, au fond de la classe, qui secoue la tête, découragé. Les autres élèves, eux, ne se gênent pas pour manifester leur hilarité.

Romain se sent rougir en se dirigeant vers sa place, près d'Hector.

— C'était les mêmes ? chuchote Hector.

— Oui. Simon Côté et sa gang.

— Il faut qu'on trouve une façon de se défendre.

Si Romain est susceptible d'être enfermé dans un casier, Hector, lui, se fait traiter de grosse boule de graisse. Quand ils l'aperçoivent, Simon et ses amis se jettent au sol en criant : « Au secours, le tremblement de terre ! »

Romain hoche la tête avant de répondre :

— Le concierge m'a donné une idée.